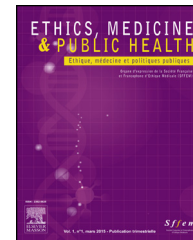




ELSEVIER

Available online at
ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France
EM|consulte
www.em-consulte.com



DOSSIER « LA PERSONNE : SON INTIMITÉ ET LE LIEN AVEC LES AUTRES » / MÉDITATIONS PHILOSOPHIQUES

Le moi et l'autre, ami et ennemi



The self and the other, friend and foe

S. Tzitzis (Directeur de recherche, institut de criminologie, institut d'histoire du droit université Panthéon-Assas)

Université Paris II Panthéon-Assas, 12, place du Panthéon, 75005 Paris, France

Reçu le 3 juillet 2016 ; accepté le 25 septembre 2016
Disponible sur Internet le 17 novembre 2016

MOTS CLÉS

Altruisme ;
Anciens (Les) ;
Citoyen européen ;
Dignité humaine ;
Démocratie
(ancienne ;
moderne) ;
Droits de l'homme ;
Humanitarisme ;
Mondialisation ;
Migrateur

Résumé Dans ce travail, c'est la personne dans la réalité actuelle qui fait l'objet de réflexion. De ce fait, force est d'étudier la présence de l'autre dans sa proximité existentielle et la valeur des rapports que la personne entretient avec lui. On sera amené par-là à scruter l'horizon humanitaire qui s'ouvre au tandem moi et l'autre comme personnes et détermine une vision commune. Cette vision marque tant la culture dont nous sommes porteurs que celles qui nous envahissent. Car la vie de la personne est inextricablement liée au défilé des valeurs qui traversent les mouvements de l'histoire.

© 2016 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

KEYWORDS

Altruism;
The Ancients;
European citizen;

Summary In this report, we develop the idea of person in his social reality. Consequently, it is unavoidable to miss describing the presence of the other and the preciousness of their relations as social human beings. Thereby, we are led to investigate the humanitarian horizon which is open to me and to the other conceived as persons and which determine a common view. This

Adresse e-mail : stamtzitzis@hotmail.fr

<http://dx.doi.org/10.1016/j.jemep.2016.10.004>

2352-5525/© 2016 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Human dignity;
Ancient and Modern
Democracy;
Human rights;
Humanitarianism;
Globalization;
Migrant

view marks the culture we have and the culture which overwhelms us. Because a person's life is inextricably associated to the stream of values which gets into the movements' of history.
© 2016 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Le concept de personne est polymorphe et multidimensionnel. Il devient le centre de nombreux courants philosophiques. Ceux-ci, souvent antithétiques entre eux, lui assignent, sans avoir épuisé son contenu, des couleurs qui se contredisent sans pour autant s'exclure. Car une véritable recherche sur son identification sémantique et polysémique est peu encline à des conclusions dogmatiques. La personne (et j'entends par là, la personne humaine) renferme en lui une aporie relevant tant de son origine (l'infini) que de son existence (sa propre finitude). L'infini est insaisissable par notre raison limitée comme l'est également pour les autres le tréfonds de notre être en tant qu'existence pensante et passionnée.

D'aucuns considèrent la personne dans sa seule finitude humaine. C'est l'existant qui est dans le monde. Ici, ce verbe n'a pas seulement une valeur de constat mais aussi et surtout affirmative. La personne est l'être qui s'affirme dans le monde en s'imposant par sa stature pensante et souvent avec un regard qui dépasse le monde. En effet, le cours du monde doit en grande partie ses visages à la pensée créative ou destructive de l'homme. Seul l'homme en tant que personne peut altérer les mouvements de l'Histoire et conférer des significations particulières aux faits, aux aléas et aux vicissitudes de la vie pour les transformer en événements insignes.

Dans sa perspective ontologique, la personne renvoie à l'*anthropos* (l'homme grec) qui n'a pas l'autonomie attribuée à la personne moderne. On sera amené ainsi à scruter l'horizon humanitaire qui s'ouvre au tandem moi et l'autre comme personnes et détermine une vision commune. Cette vision marque autant la culture dont nous sommes porteurs que les autres cultures auxquelles nous sommes confrontés. Car la vie de la personne est inextricablement liée au défilé des valeurs qui traversent les mouvements de l'Histoire.

L'humanitarisme postmoderne, réalité et utopie

La postmodernité promeut la personne au plus haut rang de sa valeur ontologique : c'est la condition vulnérable de l'homme qui situe la personne au centre d'une morale altruiste et lui assure une solide protection en droit. Le droit humanitaire est né dans les tranchées de la première guerre mondiale où la boucherie humaine bat son plein

[1]. L'humanitarisme qui va en naître sonne la mort de la transcendance métaphysique et sera concentré sur les expériences de la souffrance qui envahit les vies humaines. Il vient d'un sentiment altruiste concernant le rapport qui lie l'homme à son prochain dans sa fragilité existentielle. Pour l'humanitarisme, il n'y a ni bourreau ni victime, ni coupable ni innocent ; il n'y a que l'homme souffrant, victime des vicissitudes de l'histoire. Pour conjurer la cruauté humaine, on s'efforce de créer un homme idéal, la personne comme la plus haute des valeurs sur l'échelle de l'existence, espoir et salut de l'humanité, c'est le temps du nouveau Prométhée. Au lieu du nouveau Prométhée, l'*Übermensch* (le surhomme) a fait son triomphante apparition.

Le XX^e siècle couve une nouvelle idéologie qui prône sans ambiguïté le mépris, la haine de l'autre, celui qui est senti comme différent. Cet autre ne doit pas avoir droit de cité dans le monde comme si le monde devait appartenir en exclusivité à ceux qui ont considéré l'avoir conquis. Les suppôts de cette idéologie nourrissent l'illusion d'avoir la propriété exclusive de la terre. La jouissance du conquérant s'accomplit dans la souffrance de l'autre, dans un non-droit et fait ainsi de la condition humaine une trahison perpétuelle de l'humanité de l'homme [2]. L'oubli de l'histoire n'est pas sans rapport avec la déchéance de l'homme. La déchéance de l'homme n'est pas sans rapport avec l'oubli de l'autre qui a un double visage, comme Janus et qui peut être à la fois ami et ennemi de l'homme.

L'idéologie nazie renvoie à un esprit démesuré dont l'aboutissement est l'échec existentiel. L'exhortation à la souffrance de l'autre et le silence de ce dernier ont souligné la dimension tragique de la personne : l'homme vulnérable, bouc émissaire aux mains des Puissants du monde. Pour exorciser le mal, les bien-pensants ont ressenti le besoin urgent d'ennoblir la personne, à savoir d'accorder un statut spécial à l'homme biologique en lui assignant une valeur incontournable : la dignité. Désormais, elle sera objet de culte dans les constitutions du monde occidental et dans les actes que lui confèrent les modernes, sans les attributions divines reconnues par la théologie judéo-chrétienne. L'*anthropos*, attaché aux mouvements naturels qui vivifient les êtres animés, désigne une forme particulière de la *physis*, créatrice et noétique (car la *physis* possède une raison et un esprit-*noûs*). Il en constitue la mémoire. Il représente une apparence appartenant à l'Être [3]. C'est la nature qui fait qu'il veuille tout ce qu'il veut et sa rébellion vis-à-vis d'elle représente une faute (*hybris*). Il s'agit d'un *hypo-keiménon*, (*subjectum*). Dans le vocabulaire classique, cela

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/7531726>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/7531726>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)